



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

Par I.M'B.

**INTERDICTION DE TIK TOK :
AU TOUR DU GOUVERNEMENT
FRANÇAIS**



Photo: DR

L'application chinoise subit depuis plusieurs semaines un boycott de nombreuses institutions occidentales craignant des risques liés à la cybersécurité. Après la Maison Blanche, la Commission européenne, les gouvernements canadien et britannique, la Norvège, le gouvernement français a interdit hier vendredi le téléchargement et l'utilisation du réseau social chinois sur les téléphones professionnels des 2,5 millions de fonctionnaires.

**MOZILLA LANCE UNE START-UP
DÉDIÉE À L'IA DE CONFIANCE**



Photo: DR

La Fondation Mozilla met 30 millions de dollars sur la table pour lancer Mozilla.ai, une start-up ayant pour mission de rendre les algorithmes d'intelligence artificielle et l'IA générative plus transparents et fiables. Le créateur de Firefox estime que la course à l'IA qui se joue en ce moment néglige ces critères.

**AVEC MODEL E, FORD SE MET
EN MODE START-UP**



Photo: DR

120 ans après sa création, Ford se met en mode start-up (en partie) pour poursuivre sa transition vers la voiture électrique. Ford, à travers le Model e, considère sa division électrique comme une start-up. Et il est normal que cette start-up continue de perdre de l'argent : 3 milliards de dollars, rien qu'en 2023. "Les start-up perdent de l'argent en investissant dans les capacités, en développant les connaissances, en augmentant le volume et en gagnant des parts de marché", a déclaré le directeur financier de Ford, John Lawler, selon le magazine Fortune. Tesla, par exemple, n'a été rentable qu'à partir de 2020.

LE BUZZ DE LA SEMAINE

L'interview de Bilie-By-Nze : décryptage varié sur la toile



ALAIN-CLAUDE BILIE-BY-NZE
LE PREMIER MINISTRE GABONAIS SUR FRANCE 24 ET RFI

Des extraits de l'interview du Premier ministre gabonais sont devenues virales.

I.M'B.
Libreville/Gabon

ACCORDÉE à France24 et à RFI, l'interview du Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, focalise l'attention des internautes qui la décryptent encore. Tant du point de vue de la forme que du fond. Sur la forme, très peu de critiques à l'encontre du fils de Ntang-Louli qui était à l'aise face aux deux journalistes dont Christophe Boisbouvier de RFI. Ses réponses courtes, brèves et directes, ont parfois mis dans

l'embarras les journalistes. Mais, il y a surtout eu cette ligne de communication subtile où le Premier ministre gabonais ne cessait de prendre des exemples sur la France ou l'Occident pour appuyer ses réponses. Un exemple, quand on lui parle de la base de l'armée française au Gabon, il répond en prenant l'exemple des bases militaires des États-Unis en Europe. Est-ce pour protéger les régimes français, espagnol ou allemand ? Dans le fond, si ses réponses ont été cohérentes, l'opposition, elle, n'a vu que des échappatoires. Sur le refus des observateurs

de l'Union européenne par le gouvernement gabonais, Alain-Claude Bilie-By-Nze explique qu'en 2016, "nous avons fait le constat que les observateurs de l'UE ont contribué à aggraver la situation au Gabon, lors des dernières élections", a écrit France 24 sur son site. Et Alexandre Barro Chambrier de rétorquer, dans une interview publiée sur le site RFI : "Il peut raconter ce qu'il veut. Vouloir être en vase clos, c'est la preuve qu'on a des choses à cacher et qu'on n'est pas si serein que cela." Sur la transparence électorale, l'opposant Chambrier riposte en

parlant de recul démocratique : "Le pouvoir œuvre en sourdine pour la dispersion des voix entre de multiples candidats pour déclarer Ali Bongo vainqueur avec un faible score." Avant d'ajouter : "On ne lui fait pas confiance parce que nous ne savons toujours pas la date de cette élection. Les listes électorales ne sont pas mises à jour" (lire par ailleurs). En un mot, l'opposition gabonaise s'est positionnée dans son rôle : dégainer des contre-arguments afin de démonter cette prestation remarquée du Premier ministre.

Humeurs

LA FOLLE OBSESSION POUR LES ROBOTS !

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

LE ressenti chez de nombreux internautes ayant un regard sur l'actualité internationale reste dominé par cette obsession des multinationales pour les robots. Certes, la robotique n'est pas encore présente en Afrique de manière prégnante. Mais les Gabonais et les autres Africains ne s'en désintéressent pas pour autant. "Pourquoi créer tant de robots quand on sait que l'humanité comprend des personnes qui n'ont aucun emploi et pourraient rendre les mêmes services qu'un robot", se

demande un internaute. Sur la plateforme Telegram et Twitter, c'est le robot de Xiaomi qui fait sensation. En effet, Xiaomi qui présentait le 11 août à Pékin son nouveau modèle de smartphone pliant, le Mix Fold 2, au lendemain de la conférence de presse de Samsung, qui a lancé deux nouveaux modèles de smartphones pliants, vient de dévoiler un robot humanoïde baptisé CyberOne. C'est le deuxième robot de Xiaomi après Cyberdog, un robot quadrupède. Le fabricant d'électronique chinois avance que son robot est capable de lire les émotions humaines. "Les capacités mécaniques

et l'IA de CyberOne ont été intégralement développées en interne par le laboratoire de robotique de Xiaomi. Nous avons énormément investi dans la R&D et l'innovation, du logiciel au hardware, en passant par les algorithmes", a déclaré Lei Jun, le P-DG du groupe. C'est la chose que beaucoup d'internautes ne comprennent pas : l'obsession de l'homme à vouloir créer un robot proche de l'homme. C'est cette course effrénée aux robots, cette folie pour vouloir remplacer les hommes par les robots qui rendent perplexes les internautes. "Autant d'argent investi dans la recherche-développement et la



Photo: DR

fabrication des robots qui aurait pu sortir l'humanité de la misère. Un gâchis !", se plaint Georges Kouando dans un tweet.